



Quoi de Neuf?

5 FÉVRIER
1968

numero

SPECIAL

EN QUELQUES MOTS

L'EXPLOIT FANTASTIQUE
DU PEUPLE DU SUD-VIETNAM

LES ENSEIGNEMENTS
de l'affaire du "PUEBLO"

LA RESISTANCE
ARABE S'ORGANISE

GREVE DES ETUDIANTS
A
ALGER

De 1941 à 1945 contre l'occupant Japonais,
de 1946 à 1954 contre le colonialisme
français et,

depuis 1954, contre l'agresseur Américain,
le peuple vietnamien n'a cessé de lutter pour
imposer sa volonté: vivre dans la paix et
l'indépendance et construire une société plus
juste.

Malgré l'énorme puissance armée des Améri-
cains,

malgré des milliers de chars, d'avions et
de soldats,

malgré les bombardements et les ratissages
malgré les crimes, la torture et la répres-
sion,

les combattants du F.N.L., ouvriers et
paysans sont partout les maîtres du terrain.
Partout ils ont l'initiative des opérations
et obligent les Américains à se terrer dans
leurs bases !

Donnant une preuve éclatante de leur extraordinaire degré d'organisation, les maquisards Vietnamiens ont déclenché, le mercredi 31 Janvier, à 3 heures du matin, une offensive généralisée sur toute l'étendue du territoire national.

- toutes les villes importantes ont été investies et continuent à être occupées en partie;
- le drapeau du Front flotte toujours sur Hué, deuxième ville du Vietnam du Sud;
- toutes les bases américaines ont été attaquées et les patriotes ont pénétré jusqu'en leur centre pour y détruire nombre d'installations et de matériel;
- l'ambassade américaine, le Palais du gouvernement et la radio de Saïgon ont été occupés par les militants armés du Front.

La plupart de ces attaques ont été menées, non par des militaires ou des maquisards venus de loin, mais par des ouvriers et des paysans mobilisés sur place, malgré le quadrillage, la torture et la répression des Américains. Ainsi, c'est un commando d'ouvriers qui a occupé l'ambassade des Etats-Unis. C'est un commando de paysans, dirigés par une femme, qui a tenu, pendant 36 heures, l'ambassade de la Corée du Sud.

C'est un événement d'une importance capitale qui fait oublier Dien-Bien-Phu. Les Américains ont été atteints dans leur potentiel militaire mais, surtout, et c'est l'essentiel, dans leur moral qui en a subi un grand choc. C'est une grande défaite politique pour les Américains et leurs valets.

La preuve est faite que la plus grande puissance du monde ne peut rien contre un peuple qui est déterminé à arracher et à défendre ses droits. La preuve est faite qu'un tel peuple est invincible à partir du moment où il s'est donné les armes de la victoire: une organisation et une théorie révolutionnaire.

Ce que le peuple Vietnamien réalise aujourd'hui, n'importe quel peuple peut le faire à condition qu'il sache trouver la voie la plus juste. Le combat est en effet le même: combat des forces populaires et de progrès avec, à leur tête, le vaillant peuple du Vietnam contre les forces de l'impérialisme et de la réaction avec, à leur tête, les Etats-Unis d'Amérique.

Les victoires des combattants du F.N.L. sont une leçon et un encouragement pour tous les révolutionnaires.

Elles sont une leçon, car elles montrent le chemin à suivre.

Elles sont un encouragement car, chaque militant, où qu'il se trouve, y puise une foi immense, une confiance inébranlable dans l'avenir de la lutte révolutionnaire.

Les militants du Parti de la Révolution Socialiste doivent savoir tirer tous les enseignements de l'exemple Vietnamien. Agissant parmi les travailleurs Algériens, ils doivent combattre le défaitisme en montrant l'invincibilité de la guerre du peuple; ils doivent vaincre la démobilisation en poussant à la formation politique et à l'organisation.

L'EXPLOIT FANTASTIQUE DU PEUPLE DU SUD-VIETNAM

"Dussions-nous y mettre dix ans, vingt ans ou davantage, dussions-nous traverser mille difficultés et épreuves, nous sommes prêts à nous battre jusqu'au bout, jusqu'à ce qu'il ne reste plus un seul bandit yankee sur la terre de nos ancêtres".

(Déclaration du Comité Central du Front National de Libération - 22-3-65)

LES FORCES POPULAIRES PRENNENT SAIGON -

C'est le mercredi 31 Janvier à 2^h45 du matin que l'offensive a été déclenchée. Les militants du F.N.L., ouvriers de Saïgon et paysans des environs, ont occupé les quartiers populaires et quelques points stratégiques de la ville:

- un commando de 20 révolutionnaires a occupé l'ambassade américaine (une véritable forteresse de béton armé, inaugurée il y a trois mois). 5 étages sur 6 ont été tenus pendant plusieurs heures et les dossiers de l'ambassade systématiquement détruits. Les Américains ont dû mitrailler à l'aide d'hélicoptères leur propre ambassade.

- d'autres commandos, toujours à Saïgon, se sont attaqués au Palais présidentiel, siège du gouvernement, à l'ambassade de Corée du Sud (dont les troupes soutiennent les agresseurs américains), ainsi que tous les cantonnements américains de la ville. Mais les combats les plus violents se sont déroulés à l'aérodrome principal de Saïgon: Thanson Hut et le quartier général de Westmoreland lui-même a été attaqué. L'immeuble de la radio gouvernementale fut complètement détruit par les révolutionnaires et, c'est sur un poste de secours américain que le fantoche Ky (vice-président du gouvernement) a proclamé l'état de siège, alors que le général Thieu avait disparu. Ainsi, en quelques heures, la capitale du Vietnam du Sud était presque totalement investie par les forces révolutionnaires.

EN MEME TEMPS, L'OFFENSIVE S'ETEND A TOUT LE TERRITOIRE -

Les premières nouvelles ont permis de se rendre compte que l'offensive F.N.L. était généralisée. Toutes les grandes villes ainsi que toutes les bases américaines ont été attaquées simultanément. Citons:

- la base des "Marines" de DANANG, 1er Corps d'Armée U.S., a été bombardée puis attaquée par les troupes de l'Armée de Libération, faisant de nombreux tués parmi les Américains. Dans le même secteur 4 autres bases ont été attaquées:

QUANG TRI - qui a été occupée -, PHUBAI, CHULAI, TAI KY.

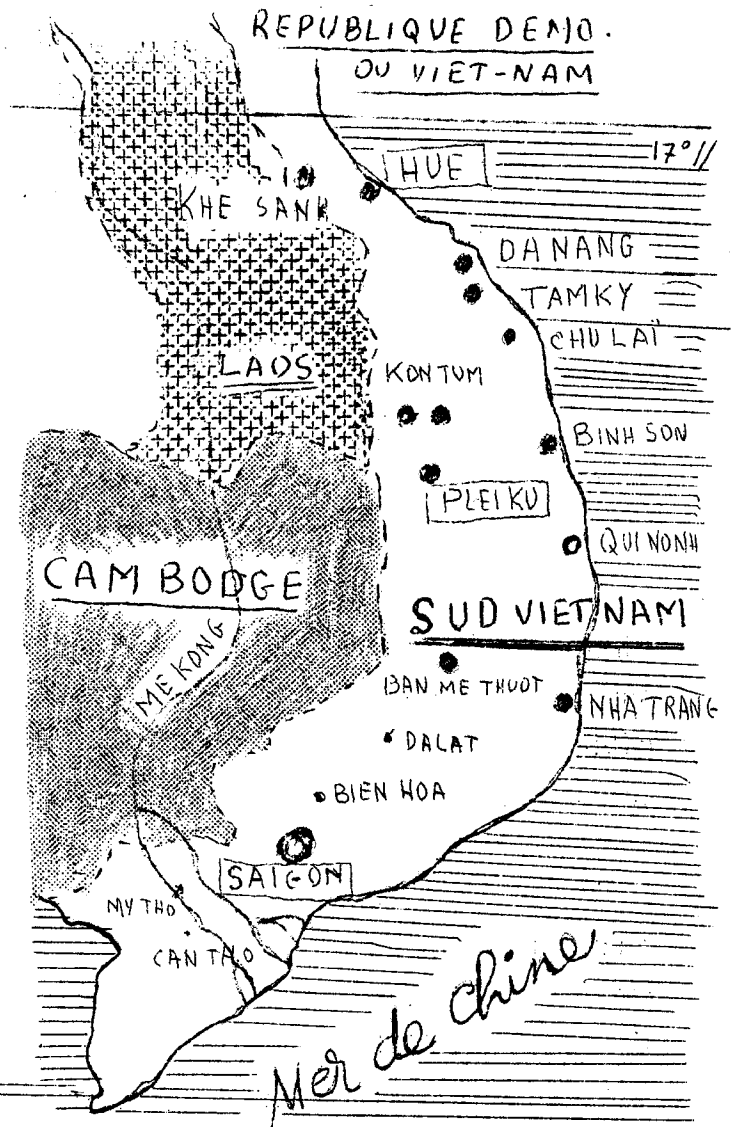
- à HUE, le quartier général américain a été attaqué et la ville libérée (la deuxième du Vietnam).

- 19 assauts ont été lancés contre KONTUM - 2ème Corps d'Armée U.S. - camp des bérets verts
- la ville de PLEIKUA a été libérée par les forces populaires ainsi que BAN ME THUOT.

- à NHA TRANG, l'aérodrome a été attaqué très violemment.
- à CANTHO (4^{ème} Corps d'Armée U.S., - le 3^{ème} étant stationné à SAIGON) le quartier général américain a été atteint. La plupart des quartiers de la ville ainsi que l'aérodrome militaire sont passés sous le contrôle des forces populaires.
- à BIEN HOA, principale base aérienne des chasseurs américains, la radio a été prise.
- à MYTHO, les révolutionnaires ont pris le contrôle de la situation.

APRES 4 JOURS DE COMBAT, LES REVOLUTIONNAIRES ONT TOUJOURS L'OFFENSIVE -

- Constitution d'un gouvernement révolutionnaire dans la région de HUE.
- HUE est toujours contrôlée par le F.N.L. qui y tient des meetings politiques, soutenu par toute la population. Il a constitué un comité révolutionnaire, formé de personnalités locales, gouvernement provisoire pour toute la région nord du Vietnam du Sud.
- La ville de PLEI KU est contrôlée entièrement par les révolutionnaires.
- La base navale de VINH LONG a été évacuée par les Américains.
- A BIEN HOA, principale base des chasseurs américains, les combats se poursuivent à l'intérieur des installations. Un gigantesque incendie est signalé.
- A NHA TRANG, la pression se maintient sur les 3 installations américaines.
- A QUANG TRI, les hélicoptères mitraillent les rues.
- A CHAUPHU, le cantonnement américain n'a pu être dégagé.
- A CANTHO, où l'aérodrome militaire ainsi que le quartier général avaient été occupés par les forces populaires, la bataille continue.
- Les combats se poursuivent encore à DUC HOA, à MYTHO, à BENTRE, à CAMAU etc... où des forces importantes sont en présence.



o A SAIGON, enfin, malgré l'extrême violence de la réaction des Américains -qui n'ont pas hésité à bombarder la ville et à mitrailler la foule en hélicoptère- les révolutionnaires ne cessent de progresser. Ils tiennent les quartiers de CHOLON, GO VAP, HOC MON où ils ont créé des comités révolutionnaires. On signale même que, dans un indescriptible désordre, les Américains ne peuvent plus distinguer entre F.N.L., population civile, troupes fantômes et tirent au hasard dans la foule. Les commandos du F.N.L. circulent dans le centre de SAIGON sur des jeeps américaines, brassard rouge au bras. Il semblerait qu'une partie des troupes gouvernementales se soient ralliées aux forces populaires. On signale, aux dernières nouvelles, l'apparition d'un dispositif de D.C.A., installé par le F.N.L. contre les avions américains.

L'APPUI DU PEUPLE TOUT ENTIER -

La préparation minutieuse et la réalisation d'une opération d'une telle envergure - attaque simultanée en cent points stratégiques répartis sur toute l'étendue du territoire et intensification progressive de la pression au long des jours - ne peut s'expliquer que par le haut degré d'organisation auquel est parvenu le Front National de Libération, malgré la dureté de la répression, les déplacements de population et l'installation de bases américaines dans tout le pays et, SURTOUT, par la PARTICIPATION RESOLUE DE TOUTE LA POPULATION VIETNAMIENNE.

A l'occasion du Nouvel An vietnamien, le Président HO CHI MINH a écrit le poème suivant:

"Plus vif est l'éclat au printemps cette année.

"De tout le pays viennent les mêmes nouvelles des succès remportés.

"Que le Nord et le Sud rivalisent dans la lutte contre les agresseurs américains.

"En avant! notre victoire sera totale!"

On conçoit mal que toutes ces armes, ces munitions, ces hommes aient pu être acheminés dans toutes les villes, au nez des Américains -pourtant avertis de l'imminence de l'offensive- sans une discipline rigoureuse et un engagement total des masses.

Jusqu'à présent, la thèse américaine était que l'agression contre le Sud venait du Nord-Vietnam. Or, aucun communiqué, même américain, ne fait état de participation de troupes nord-vietnamiennes. Au contraire, les dépêches d'agences du premier jour (l'effet de surprise fut tel que la presse à sensation a pu passer des nouvelles intéressantes sans se rendre compte de la catastrophe américaine - depuis, les informations sont beaucoup plus dirigées-) ont nettement signalé que les commandos étaient composés, en majorité, de travailleurs mobilisés sur place et qui se sont battus avec courage et détermination.

C'est un groupe d'ouvriers de SAIGON qui a occupé l'ambassade américaine.

C'est un groupe de 10 paysans des environs de SAIGON, commandés par une militante du Front qui a tenu pendant 36 heures l'ambassade de la Corée du Sud.

Devant le Palais du gouvernement, les révolutionnaires se sont présentés à bord d'une camionnette munie d'un haut-parleur.

Ils ont crié "ouvrez les portes, voici l'Armée Nationale de Libération" avant d'enfoncer les grilles.

Partout, l'aspect politique de l'opération a été mis au premier plan: le F.N.L. tient des réunions et des meetings dans toutes les régions libérées; il constitue partout des Comités révolutionnaires désignés par les habitants - des gouvernements révolutionnaires locaux existent désormais -; ils disposent de puissants moyens d'informations.

Dès aujourd'hui, l'on peut dire que le gouvernement fantoche a reçu un coup mortel. L'alibi "démocratique" des Américains a disparu - le rôle de KY et compagnie a été fort discret - l'Etat-Major américain a dirigé toutes les opérations de défense, ne faisant plus confiance aux officiers gouvernementaux. Il sera difficile à JOHNSON d'expliquer - même à l'opinion américaine qui ne demande qu'à avoir bonne conscience - que les troupes U.S. sont au Vietnam pour prêter main-forte au gouvernement légal! Le seul représentant du peuple du Sud-Vietnam, celui qui a été plébiscité avec courage par la population entière, c'est le F.N.L.!

LES AMERICAINS, UNE SEULE REPONSE: LE GENOCIDE ..

Alors que le F.N.L. avait proposé une trêve d'une semaine à l'occasion de la fête du Têt, Jour de l'An vietnamien, les Américains refusèrent d'accepter et prétendirent au contraire, augmenter pendant cette période leur effort de guerre, pensant livrer une bataille décisive à KHESAN et sous-estimant les capacités du F.N.L. qu'ils croyaient arrivés à la limite de ses forces.

Titres de la Presse:

- CA VA ENCORE PLUS MAL POUR LES AMERICAINS
- SAIGON: EN PLEINE RUE, DES COMMISSAIRES POLITIQUES VIETCONGS TIENNENT DES MEETINGS.
- A HUE, LE DRAPEAU VIETCONG FLOTTE SUR LA CITADELLE IMPERIALE.
- SAIGON: UN ECHEC POLITIQUE DECISIF POUR LES U.S.A.!

Aussi, leur surprise face à l'attaque populaire n'eut d'égale que leur panique. C'est dans la confusion la plus totale qu'ils réagirent. Les observateurs signalent que les Américains, affolés, tiraient dans tous les sens, tuant nombre de leurs alliés Sud-Vietnamiens qui refusèrent de participer aux assauts. Mais, c'est en faisant appel à l'aviation et en bombardant les civils que les Américains ont cru pouvoir étouffer l'offensive vietnamienne... Ce en quoi ils se trompaient. Car malgré ses lourdes pertes, la population a

aider les patriotes à repousser les assauts américains, notamment à SAIGON où ce fait a été rapporté par de nombreux journalistes.

Il est encore trop tôt pour tirer tous les enseignements de ces événements. Mais leur importance ne peut échapper à personne. Depuis la 2ème guerre mondiale, c'est, sans aucun doute, l'évènement le plus important. L'offensive du F.N.L. -dans les conditions que l'on sait et compte-tenu des moyens en présence- est bien plus extraordinaire que DIEN-BIEN-PHU (référence de la presse).

Désormais, la preuve est faite que l'impérialisme -malgré ses moyens en hommes (Marines, bérêts verts, fantoches, plus d'un million de soldats) et en matériel (une puissance de feu inégalée, l'intervention massive de l'aviation avec ses bombes au napalm, bombes à billes, le nombre considérable d'hélicoptères se battant directement contre les révolutionnaires) peut être battu militairement sur le terrain par des civils armés de fusils et résolus à libérer leur territoire!

La propagande américaine a voulu faire croire à une opération désespérée de diversion menée par des commandos-suicide. La vérité a éclaté au grand jour: c'était un peuple tout entier qui se battait pour briser ses chaînes, pour vivre et non pour mourir!

PETIT LEXIQUE

VIETNAM -

A fait partie de l'ancienne colonie française de l'Indochine. HO CHI MINH a proclamé son indépendance en 1945.

VIETNAM du NORD - VIETNAM du SUD -

Les accords de cessez-le-feu de Genève en 1954 ont divisé le pays en deux:

au Nord du 17ème parallèle il y a le Vietnam Nord dont la capitale est HANOI; il est dirigé par HO CHI MINH et son nom est la République Démocratique du Vietnam = R.D.V.

au Sud, les Américains ont installé un gouvernement fantoche - à leur service - dirigé actuellement par deux militaires: les généraux THIEU et KY.

FANTOCHE -

Ce terme sert à désigner la clique actuellement au gouvernement dans le Sud. Sans appui dans le peuple, les fantoches ne se maintiennent que grâce à l'armée américaine.

F. N. L. -

Le Front National de Libération a été fondé en 1960 au Vietnam-Sud. Il regroupe les communistes et tous ceux qui luttent pour l'indépendance et la réunification du Vietnam contre les Américains. C'est lui qui organise l'actuelle lutte des maquisards.

"La guerre de libération extrêmement héroïque de nos compatriotes du Sud prouve que les armes nucléaires ne sont pas l'unique découverte de notre époque et que les masses populaires ont mis au monde une grandiose création: c'est la guerre du peuple, poussée à un haut degré pour tenir tête à la guerre d'agression de l'impérialisme, que ce soit sous les formes du colonialisme, ou sous celles du néo-colonialisme. La guerre du peuple est toujours victorieuse, elle est invincible".

(Général GIAP: "Le peuple du Sud-Vietnam vaincra").

L'HEROIQUE "GUERRE DU PEUPLE" VIETNAMIENNE

La lutte menée par le peuple vietnamien a débuté pendant la deuxième guerre mondiale par la résistance à l'occupation japonaise. Cette première partie s'est concrétisée en Août 1945, par la proclamation de la République Démocratique du Vietnam. Mais la paix ne devait pas revenir de si tôt et le peuple Vietnamien devait affronter deux guerres successives contre les colonialistes Français d'abord et contre les Américains après.

La résistance à l'occupation française -

Elle a commencé en décembre 1946 et a duré 9 ans. Elle s'est terminée le 7 mai 1954 par la grande victoire de DIEN-BIEN-PHU où toute une armée (10.000 hommes et un général) a été capturée. Cette première partie du combat s'est déroulée aussi bien au Sud qu'au Nord du pays. Elle était dirigée par le Vietminh avec, à sa tête, le président HO-CHI-MINH.

La répression française a bénéficié de l'appui financier des Américains qui couvraient, en 1954, 80% des dépenses françaises. La fin de cette première phase de la résistance vietnamienne a été marquée par la signature des Accords de Genève.

Au terme de ces Accords, le pays était provisoirement partagé en deux zones. Une zone au Nord du 17ème Parallèle qui est devenu la République Démocratique du Vietnam du Nord, et une zone au Sud du 17ème Parallèle où les Américains ont installé un régime fantoche. A partir de ce moment, le Nord du pays s'est engagé dans la construction du socialisme tandis que le Sud est entré dans une phase de lutte contre le gouvernement à la solde des Américains.

La résistance à l'agression américaine -

Les Accords de Genève prévoyaient la réunification du pays pour 1956. Ces Accords ont été violés par les Américains. De 1956 à 1960, le peuple du Sud-Vietnam a commencé par mener des luttes politiques pour réclamer la réunification du pays et contre la répression fasciste du régime de Saïgon. Ces luttes politiques entraînèrent la formation, à partir de 1959, de groupes armés de guérillas. Pour coordonner la résistance, un Front National de Libération est fondé le 20 décembre. Ce Front regroupe les éléments révolutionnaires, ouvriers et paysans de la population. De 1960 à 1964, les patriotes Vietnamiens combattent avec succès contre l'armée du gouvernement fantoche, aidés par des conseillers militaires Américains.

En janvier 1963, les forces armées populaires remportent une victoire importante à AP-BAC.

Au cours de 1964, la situation de l'armée fantôme est catastrophique. Le gouvernement de Saïgon est de plus en plus faible et les coups d'Etat se succèdent aux coups d'Etat. Ce premier échec va obliger les Américains à intervenir directement pour essayer de se maintenir. A partir de ce moment, les renforts américains s'accroissent régulièrement au Sud-Vietnam: de 3.000 hommes ils sont portés à 100.000 en 1965 et atteignent 500.000 aujourd'hui, sans compter les effectifs imposants de la VIIème Flotte. Il faut leur ajouter les mercenaires Sud-Coréens, Phillipins, Australiens et Néo-Zélandais ainsi qu'une armée sud-vietnamienne, à la solde du pouvoir de Saïgon, de 700.000 hommes. Cet immense effort de guerre n'empêchera pas les Américains de perdre encore du terrain devant les actions victorieuses des forces populaires.

Pour essayer de se rattraper, les Etats-Unis veulent porter la guerre jusqu'au Nord-Vietnam: c'est la politique de l'escalade. Depuis le 7 février 1965, les avions américains bombardent quotidiennement les usines, les hopitaux, les écoles et les villes de la République Démocratique du Vietnam du Nord. En décembre 1966, Hanoï, la capitale, est bombardée, mais l'escalade ne réussit pas davantage car, comme leurs frères du Sud, les habitants du Nord-Vietnam opposent à l'agresseur américain une résistance héroïque. A ce jour, plus de 2.600 avions américains ont été abattus.

Défaite au Nord, défaite au Sud, les Américains ont perdu le contrôle de la situation. Les derniers événements sont une annonce de la prochaine défaite de l'impérialisme américain face à l'invincible guerre du peuple.

PETIT LEXIQUE

VIETMINH -

"Ligue pour l'indépendance du Vietnam" fondée par HO CHI MINH et GIAP en 1941, alors que le Vietnam était occupé par les Japonais. Son but: regrouper tous les patriotes pour travailler à la libération de notre peuple et au salut de notre nation et instituer un gouvernement révolutionnaire de la République démocratique du Vietnam". Le Vietminh a dirigé la guerre de libération nationale.

VIETCONG -

Terme d'abord employé par les Américains pour désigner les maquisards du Sud-Vietnam.

"VIETS" -

Terme méprisant, utilisé par les Américains et la presse de droite pour désigner les révolutionnaires Vietnamiens (comme pendant la guerre d'Algérie le mot: fellagha).

L'AFFAIRE DU "PUEBLO": UNE NOUVELLE PROVOCATION AMERICAINE

Se croyant invincibles, les Américains multiplient les provocations et les agressions: VIETNAM, CUBA, PALESTINE, SAINT-DOMINGUE ... la liste de leurs méfaits est longue.

Mais, parfois, les choses ne leur sont pas faciles. Si en PALESTINE, ils sont encore impunis, au VIETNAM, par contre, le Front National de Libération leur inflige de cuisantes défaites.

Poursuivant leur politique, les Américains envoient des navires-espions surveiller les pays qui ne veulent pas de leur politique.

C'est le cas de la Corée du Nord qui, comme le Vietnam du Nord construit avec succès le socialisme. Les succès remportés par le peuple coréen inquiétaient les impérialistes américains. Ils ont envoyé un de leurs navires, le "PUEBLO", dans les eaux territoriales de la République Populaire de COREE. Ce navire a été capturé par les Nord-Coréens qui ne voulaient pas se laisser intimider (le 23 Janvier 1968).

Au début, non contents de violer la souveraineté d'un Etat, les Américains ont commencé à le menacer en envoyant une partie de leur VIIème Flotte rôder autour de la COREE. Ils exigeaient même des excuses...! Mais les Coréens, convaincus de leur bon droit, se sont montrés inflexibles et prêts à toute éventualité. Cette fermeté a fait réfléchir les Américains dont la marine n'avait jamais subi une humiliation pareille. Aussi ont-ils préféré temporiser et, tout en continuant de menacer pour ne pas perdre la face, ils ont tenté de trouver une solution politique.

Petit à petit, les Américains ont réduit leurs exigences, puisqu'ils ont admis de perdre le bateau à condition de récupérer l'équipage. Comme les Nord-Coréens étaient toujours déterminés à obtenir réparation, les impérialistes ont proposé de porter l'affaire devant le Conseil de Sécurité des Nations-Unies. Ils tentèrent ainsi de brouiller les cartes, car ils contrôlent l'organisation internationale qui avait déjà pris position contre les peuples arabes lors de l'agression israélienne. Très vigilant, le peuple coréen n'a pas accepté ce jeu et il a rejeté l'intervention de l'O.N.U. où il n'est même pas représenté.

Ces derniers jours, les grandes victoires du peuple vietnamien - que nous rapportons par ailleurs - ont mis les Américains dans une situation tellement difficile qu'ils n'ont pas osé affronter une nouvelle guerre populaire. Car le peuple coréen a montré sa détermination de les punir aussi sévèrement que le fait chaque jour le peuple vietnamien. L'aigle américain a complètement baissé la tête et le gouvernement des Etats-Unis se dit prêt à accepter les conditions coréennes.

"Tous les réactionnaires sont des tigres en papier. En apparence, ils sont terribles, mais, en réalité, ils ne sont pas si puissants. A envisager les choses du point de vue de l'avenir, c'est le peuple qui est vraiment puissant, et non les réactionnaires". (MAO TSE-TOUNG)

Que nous apprend cette affaire ?

Nous en tirerons une leçon essentielle: c'est que la seule façon de stopper les menées agressives de l'impérialisme, c'est la lutte résolue contre lui par la mobilisation et la guerre populaire. Toute autre attitude encourage les impérialistes à aller plus loin dans leurs provocations. Nous l'avons bien vu dans l'affaire de la Palestine où l'acceptation du cessez-le-feu, le recours aux manoeuvres politiques sous la direction de l'U.R.S.S. se sont retournés contre les masses arabes qui se sont trouvées totalement désarmées.

Il faut, plus que jamais, être conscient du fait que l'on n'arrêtera pas l'exploitation et les provocations impérialistes par des jeux diplomatiques ou des déclarations sans lendemain. La seule voie est celle qu'ont tracée les combattants du Vietnam et le peuple de Corée: opposer à l'agression la mobilisation des masses populaires et, si l'agresseur s'entête, le punir sévèrement en lui infligeant les plus lourdes défaites.

PETIT LEXIQUE

HO CHI MINH -

Il a fondé le Parti communiste indochinois en 1930, puis le Vietminh en 1941. Aujourd'hui, à 78 ans, après avoir été président de la République Démocratique du Vietnam du Nord et secrétaire général du Parti communiste vietnamien, il n'a plus de fonctions officielles, mais le "Président HO" continue à inspirer la politique de la R.D.V.N.

TROUPES U.S. -

Ce sont les troupes américaines qui occupent actuellement le Vietnam Sud. Ces troupes sont cantonnées dans des bases (camps fortifiés). Il y a deux corps spéciaux:

- Les "Marines", infanterie marine (genre de paras), considérés comme des spécialistes de la guerre.*
- Les "bérets verts", cadre de l'armée américaine ayant eu un entraînement spécial pour lutter contre la guérilla.*

LA RESISTANCE ARABE S'ORGANISE EN PALESTINE

"Le facteur décisif c'est l'homme et non le matériel". Mao TSE-TOUNG.

Le bilan de l'agression impérialiste au Moyen-Orient est particulièrement lourd. Cinq jours de guerre ont coûté à la puissance militaire égyptienne plus de 1.500 chars détruits ou pris, 400 avions cloués au sol, 10.000 soldats dont 4.500 officiers et 40 pilotes tués, 5.000 soldats et 500 officiers faits prisonniers par l'armée sioniste.

Aujourd'hui, ne craignant point le ridicule, HEYKAL, porte-parole officiel de NASSER, écrit: "Seule une armée égyptienne puissante et organisée pourra repousser les Israéliens".

Ainsi, aucun enseignement n'a été tiré de la défaite. Au moment même où les sionistes mettent à exécution leurs plans du "Grand Israël":

- annexion de Jérusalem,
- réquisition des terres,
- installations de kibboutz en Syrie et en Cisjordanie,
- appel aux Juifs du monde pour peupler les terres occupées.

Cette politique d'expansion territoriale s'appuie sur une féroce répression.

L'armée d'occupation a détruit le village de QUALKILYA, le camp de réfugiés de GAZA, rasé deux villages près de LATROUNE, dynamité les villages agricoles de BEIT-NOUBA, YALOU, ANWAR, BEIT-SIRA, BEIT-AWA et BEIT-NARCINE, réduit en poussière le quartier de JERUSALEM de BAB-MA-GHARABA, démoli au bulldozer 6.000 maisons de YIFLIK.

L'armée d'occupation a, en outre, rempli les prisons: 10.000 prisonniers à GAZA, 1.200 à NAPLOUSE. Elle soumet la population aux lois de la guerre: fouilles, perquisitions, arrestations, couvre-feux, autorisation pour se déplacer. Elle juge par des tribunaux militaires qui condamnent à mort, aux travaux forcés à perpétuité...

La règle est partout: "Qui marche droit n'a rien à craindre qui se rebelle doit attendre le pire".

Le nombre de Palestiniens qui quittent leur pays s'accroît sans cesse: 4.000 par mois (à ce jour, plus de 400.000 réfugiés).

La rage qui s'empare de l'armée d'occupation est à la mesure de son inquiétude devant la résistance des Palestiniens. Ces derniers, multiplient les attentats, les attaques de convois militaires, les sabotages de routes, de ponts, d'installations industrielles.

Ces dernières semaines, citons:

- un soldat Israélien tué, un autre blessé au cours d'un accrochage avec un groupe de commandos à 15 Km. d'AIN-HAYAT,
- deux policiers frontaliers Israéliens blessés en Cisjordanie,
- sabotage du Port d'ELIATH.

- sabotage de l'oléoduc ELIATH-AIPA,
- sabotage de la station de pompage du kibboutz NARGALIOTH en Haute-Galilée.

Alors que les sionistes s'installent sur les territoires occupés et que les Palestiniens manifestent de plus en plus leur résistance, les Etats Arabes reportent aux calendes grecques l'espoir d'une libération et étouffent toute lutte populaire. Il y a beaucoup plus de Palestiniens dans les prisons arabes que dans les prisons sionistes.

Le peuple de Palestine fort de plus de 20 ans d'expériences et de luttes contre l'occupant, s'organise et base son action sur le fait que seule une lutte armée peut le libérer. Ecoutons ce membre d'EL-ASSIFA: "Aucune armée arabe ne pouvait libérer la Palestine... La guerre (du 5 juin), en réunissant tous les Palestiniens de NAPLOUSE à GAZA, n'a fait que faciliter les conditions de la lutte... Cette lutte sera portée des territoires occupés à TEL-AVIV... Nous comptons sur nos propres forces... Nous fabriquons nos bombes et récupérons les armes laissées par l'armée égyptienne".

Le peuple palestinien décide ainsi que ses ennemis sont sur place. Autour d'EL-FATAH, il se donnent une organisation politique et militaire.

EL-FATAH a nettement proclamé sa détermination à dénoncer toutes les fausses luttes et plus particulièrement celle de l'O.L.P. Elle vient de désavouer, par la constitution d'un comité révolutionnaire réunissant 8 organisations de résistance, la politique de l'O.L.P. dont l'essentiel est résumé dans cette phrase de son nouveau président: HAMUDA "Une co-existence entre les Juifs et les Arabes de Palestine pouvait parfaitement être organisée et acceptée au sein d'un Etat arabe, judéo-arabe, palestinien... Si les Juifs désirent demeurer en Palestine sans renoncer au sionisme... il nous faudrait envisager une lutte continuelle et dure".

EL-FATAH, organisation du mouvement de résistance, devra donc lutter sur deux fronts:

- lutte contre l'occupant,
- lutte contre la politique défaitiste et anti-populaire des Etats Arabes.

Aujourd'hui, la seule arme contre l'agression impérialo-sioniste c'est la guerre populaire. Les victoires quotidiennes du peuple héroïque du Vietnam et l'offensive générale et victorieuse que vient de lancer le F.N.L. contre les places-fortes américaines, sont là pour confirmer la justesse de cette ligne.

Le P.R.S., quant à lui, au lendemain même du 5 juin, il proclamait: "Oui à la guerre populaire".

OUI A LA GUERRE POPULAIRE
POUR LA LIBERATION DES PEUPLES

ALGER : GREVE des ETUDIANTS

Le 2 Février, une grève des cours a été déclenchée par les étudiants de l'Université d'Alger; selon les informations parvenues à ce jour, le mouvement a été suivi à 100%. La police a investi les locaux de l'Université, procédé à des arrestations, il y aurait des blessés, l'Université est fermée...

Les raisons de cette agitation résident dans les mesures que vient de prendre Kaïd AHMED concernant les activités de l'U.N.E.A. Des sanctions graves, pouvant aller jusqu'à la suppression automatique de la bourse, sont prévues à l'encontre des étudiants récalcitrants, sans parler de la procédure d'élection des responsables de l'Union que veulent imposer les stratèges du Parti. De telles initiatives d'un temps que l'on croyait banni, n'ont pas manqué de soulever l'indignation et la réprobation de l'ensemble des étudiants Algériens; mais, en réalité, elles sont l'aboutissement logique d'une politique réactionnaire d'un pouvoir qui, chaque jour, nous montre qu'il n'est pas au service du pays et du peuple.

Les enseignements à tirer de tels événements sont nombreux et utiles, contentons-nous d'en énumérer les plus importants:

1°) intervenant au moment où le pouvoir essaie de colmater les brèches subies pendant la dernière crise, la grève étudiante a été suffisamment grave pour que l'on dépêche sur les lieux non seulement des détachements puissamment armés, mais aussi la vedette du régime, patron du F.L.N., le sieur Kaïd AHMED. Le pouvoir vit en effet dans la crainte d'une aggravation du climat politique et social déjà bien détérioré.

2°) par ailleurs, les mesures envisagées par Kaïd visent beaucoup plus l'étudiant en tant que tel plutôt que l'Union. Le pouvoir continue à donner de l'étudiant, l'image du citoyen privilégié à la charge de l'Etat, en l'opposant démagogiquement au chômeur, au déshérité... Il apparaît alors clairement qu'il est de plus en plus difficile d'entreprendre des études normales à l'Université nationale, surtout pour les étudiants les plus démunis. Ce qui met un terme à la démagogie politique de formation de cadres du régime.

3°) en ce qui concerne le mouvement étudiant, il est permis de penser qu'il lui sera de plus en plus difficile de s'assurer une existence viable dans les conditions politiques de l'Algérie d'aujourd'hui tant que ses luttes restent circonscrites aux seuls étudiants.